

BOUMERDÈS

Complot contre la société civile aux Issers

Lorsque des acteurs de la société civile gênent les intérêts sordides de certains nababs locaux, ces derniers n'hésitent pas à manier leurs pantins et à agir en marge de la légalité contre leurs adversaires.

C'est ce que vient de vérifier, à ses dépens, Slimani Kamel, le responsable de la section de l'Union générale des commerçants et artisans (UGCAA) des Issers (Boumerdès). Et comment ? Par décision du 24 août 2009 signée par Brahim Djaknoun, responsable du bureau de la wilaya de cette Union. Il a été en effet démis de ses fonctions de secrétaire élu de la section. Motif invoqué par le chef du bureau de wilaya de l'UGCAA : il a fait l'objet d'un retrait de confiance des membres du bureau de la structure qu'il préside. Dans le même sillage, le patron du bureau de wilaya a également mis fin aux fonctions du responsable de la coordination des communes des Issers, Chabet-El-Ameur, Si Mustapha et Timezrit. Pour ce dernier, il ne donne aucune explication. Joint par téléphone, le responsable du bureau de la wilaya nous a confirmé cette information et a ajouté que le chef de la section des Issers n'a pas été élu.

«Il a été désigné pour consolider le bureau», dira-t-il. C'est ce que démentent deux PV.

L'un établi par le coordinateur de la daïra des Issers attestant du bon déroulement, le 1^{er} février 2008, d'une élection à bulletin secret à l'issue de laquelle M. Slimani a été choisi secrétaire de la section par une majorité écrasante. Le second PV signé le 20 février 2008, par le même responsable du bureau de wilaya, confortait le secrétaire de la section des Issers dans ses fonctions et donnait la liste des 7 membres du bureau de cette cellule. M. Djaknoun était visiblement gêné par notre demande de la copie de cette pétition des membres de la section contre leur secrétaire général. Nous avons réussi tout de même à en obtenir une. «Ce PV est un faux», atteste Slimani. Quand on compare ce document manuscrit établi visiblement à la hâte, l'on constate, bizarrement, que seuls deux membres du bureau de la section, les adversaires malheureux de

Slimani aux élections du 1^{er} février 2008, ont signé ce document. Plus grave, deux membres du bureau nient avoir paraphé ce PV. Ce qui ne manquera pas de conforter l'accusation du secrétaire de section victime de cette cabale. D'ailleurs, selon une source sûre, la police des Issers a ouvert une enquête. Mais alors pourquoi tout ce remue-ménager, ces coups bas ?

C'est la tête de la coordination de 14 associations et comités de villages de la commune des Issers, qui se sont regroupés en coordination locale, qui est visée. En effet, M. Slimani est le coordinateur de ce regroupement. Mieux, il a affecté un local et des moyens logistiques permettant à cette coordination d'activer.

Ce qui est sans doute insupportable pour le clan local qui a quasiment le contrôle, à travers le monopole sur les prises de marchés, des affectations budgétaires en direction de la commune, que des associations interviennent publiquement pour mettre à nu cette situation. Dès lors, un personnage qui veut tout contrôler dans la localité et qui se

revendique d'acointances politiques, avérées ou fausses, avec le clan présidentiel et fait valoir, à qui veut le croire, des relations très puissantes afin de faire peur aux responsables locaux, a mis en branle cette machination visant à faire taire les récalcitrants.

Ayant installé une baraque comme bureau de permanence du candidat Bouteflika aux dernières élections présidentielles sur un terrain domanial en plein centre-ville des Issers, il a bénéficié quelques semaines après d'une autorisation d'investissement par le P/APC qui nous avait confirmé cette information.

Il a vite fait de clôturer une parcelle de 700 m² dont la valeur est estimée à plusieurs milliards de dinars. Par ailleurs, cette affectation fait fi des lois régissant le foncier domanial.

Ce sont précisément des associations qui ont soulevé ce scandale et d'autres. A noter en plus, et d'après nos informations, qu'une tentative a été faite auprès de la Drag de Boumerdès, afin de bloquer le dossier d'agrément de la coordination.

Abachi L.

KHENCHELA

Fin de fonction pour le maire de Chechar

Ce qui n'était que rumeur à propos du maire de Chechar, 50 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, vient de se confirmer, apprend-on de sources sûres. En effet, M. Behouz Makouk a mis fin aux fonctions du président de l'Assemblée populaire communale de Chechar. Celle mesure a été prise conformément aux textes officiels stipulant la suspension automatique de tout élu soumis à un retrait de confiance et à des poursuites judiciaires. Sachons que la commune de Chechar a fait l'objet de blocage et de conflits pendant plusieurs mois. Un retrait de confiance a été engagé par plusieurs élus de différentes tendances politiques à l'encontre du P/APC.

La gestion de la mairie a été confiée au vice-président, un élu d'obédience FLN. Notons que plusieurs élus des différentes Assemblées populaires communales sont soumis à des poursuites judiciaires pour diverses accusations à travers la wilaya de Khenchela.

Mort d'un Chinois dans un accident de la circulation à Kaïs

Un terrible accident de la circulation s'est produit dans la journée d'hier sur la RN88 reliant Khenchela à Batna, précisément à Kaïs. Une Toyota et un camion semi-remorque se sont violemment télécopés. Selon une source informée, la collision a été telle que la voiture a été traînée sur plusieurs dizaines de mètres entraînant la mort d'un Chinois et la blessure de 3 autres qui sont dans un état critique. Les blessés qui ont été évacués vers l'hôpital de Kaïs ont reçu tous les soins nécessaires aux urgences du même établissement. Notons que le Chinois et ses 32 compagnons font partie d'une entreprise de travaux publics et étaient en mission vers la wilaya de Sétif venant de Bir-El-Ater, wilaya de Tébessa. La gendarmerie a ouvert une enquête.

Benzaïm Abdelouahab

ALGER

Inauguration d'une maison de jeunes à El-Hamiz

Une nouvelle Maison de jeunes, la première du genre, située dans le quartier d'El-Hamiz (Alger), a été inaugurée jeudi par le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Hachemi Djiar.

Cette nouvelle infrastructure est réalisée sur des actifs résiduels d'une briqueterie d'El-Hamiz dont une partie est transformée en maison de jeunes alors que la deuxième sera érigée en complexe sportif. La Maison de la culture comprend des espaces et des ateliers dédiés aux différentes activités, à savoir les multimédias, l'informatique, la lecture, la documentation et un espace pour enfants. D'autres ateliers artistiques et scientifiques sont également prévus, permettant ainsi aux jeunes du quartier de s'adonner à des activités diverses comme les arts plastiques, dramatiques et lyriques ainsi que des travaux manuels, l'audiovisuel, l'astronomie et l'écologie. Durant l'année scolaire, des cours de soutien seront dispensés à l'attention des élèves des classes d'examen, notamment, a-t-on expliqué à M. Djiar. La deuxième partie inspectée par le ministre concerne d'autres installations de la briqueterie dont les hangars qui seront transformés en salles de sport.

En tout cas, l'établissement s'étale sur une superficie de 6,6 hectares. M. Djiar a indiqué que des opérations identiques seront menées à El-Harrach et à Gué-de-Constantine où des actifs résiduels seront récupérés pour les transformer en des espaces de la jeunesse. Il a également appelé à multiplier ce genre d'opérations à travers le territoire national.

APS

BOUIRA

Rebrab pour booster l'investissement

Présent ce jeudi au niveau de la zone industrielle de Sidi-Khaled, le patron de Cevital, Issaâd Rebrab, était l'hôte de la wilaya de Bouira dans une rencontre qui a regroupé le premier magistrat de la wilaya, Ali Bouguerra, avec plusieurs investisseurs qui possèdent des projets au niveau de cette zone.

Au cours de cette rencontre, M. Rebrab a présenté, outre les projets qu'il détient déjà et qui sont en cours de réalisation au niveau de la ville de Bouira, trois méga projets qui vont sûrement booster le secteur de l'investissement au niveau de la wilaya de Bouira, restée pendant des décennies en rade par rapport aux autres wilayas. Ainsi, le patron de Cevital a proposé la réalisation, en partenariat avec les Italiens, d'un complexe de construction d'éléments en préfabriqué dont la capacité de production pourra atteindre un chalet par jour. Dans son exposé pour ce procédé très en vogue à travers le monde, et pour expliquer son efficacité, M. Rebrab rappellera qu'en Italie dans la région sicilienne, pourtant à haute potentialité sismique, des tours de 14 étages sont érigées avec ce procédé. L'autre projet que M. Rebrab a

soumis aux autorités de la wilaya et qu'il ambitionne de réaliser au niveau de cette zone industrielle est celui d'une boulangerie industrielle.

Celle-ci sera construite selon des normes internationales et ses produits alimentaires seront en semi-préparé comme les pizzas, les paninis et tant d'autres mets que les ménagères n'auront qu'à mettre dans un four pendant 10 à 15 minutes pour être prêts à la consommation, ou encore des croissants et autres petits pains. Rappelons que la zone industrielle de Sidi Khaled qui se trouve à une quinzaine de kilomètres au sud de la ville de Bouira, a été créée par arrêté du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme en date du 9 novembre 1979.

D'une superficie de 225 hectares, elle est divisée en 89 lots dont 65 ont été cédés et 24 disponibles. Actuellement sur site, sur les 21 implantés, huit sont en production, huit autres à l'arrêt et 5 sont en cours de réalisation. En sus de ces 21 implantés, 26 autres projets agréés attendent leur lancement. Enfin, le dernier projet proposé par Rebrab est la réalisation probablement au niveau du plateau d'El-Esnam de serres agricoles d'un hectare chacune.

L'objectif étant d'aller vers une production hors saison de produits agricoles de haute qualité et en quantité. Bien entendu, toutes ces explications ont été bien accueillies par le wali en personne qui avait décidé de placer 2009 l'année de l'investissement à Bouira.

Pour rappel, le groupe Cevital a déjà eu trois grands projets au niveau de la wilaya de Bouira dont le grand marché en cours de réalisation et situé au nord de la ville de Bouira qui aura une surface couverte de 2500 m² et générera, selon ses concepteurs, quelque 2 000 emplois directs. Outre ce projet, M. Rebrab a acheté un terrain agricole de 32 hectares à la périphérie ouest où des travaux pour la réalisation de chambres froides sur site, ainsi qu'un dépôt régional sont en cours alors que le reste de la superficie sera réservée à la culture de la pomme de terre de semence.

Enfin, au niveau de la gare routière où Rebrab possède un dépôt régional, l'ex-souk El-Fellah qu'il avait racheté à l'Etat ; celui-ci sera démolé et à sa place il sera procédé à la construction de tours pour un centre d'affaires.

Y. Y.